PAROLE D'EXPERTS

«Où s'arrêteront les budgets en moto Grand Prix?»

JACQUES CORNU, MOTO
Ancien pilote en Grand Prix

Cette chronique sportive est commune à cinq quotidiens du pool Romandie Combi, soit **«Le Nouvelliste», «La Liberté», «ArcInfo», «Le Quotidien jurassien» et «Le Journal du Jura». Vendredi prochain: Félicien Du Bois, hockey**

La saison de Grand Prix Moto a débuté cette année sans aucun pilote suisse au départ. L'évolution des budgets pourrait-elle expliquer le manque de relève dans ce sport?

Il est bien loin le temps où avec mon salaire de mécanicien, le bénéfice de bals populaires organisés avec des potes à la grande salle de Boudry, et quelques petits sponsors, j'arrivais à accumuler un montant de 35 000 francs qui me suffisait pour figurer dans les années 1980 dans les dix premiers aux championnats du monde.

Bien sûr, pour économiser au maximum les frais de carburant, ferry, péages. etc., je partais avec pour seul partenaire Denis Flühmann, mon fidèle mécanicien, courir en Finlande. Et de surcroît avec comme unique véhicule, une vieille Citroën DS 21: une fois les sièges arrière enlevés, j'y installais la moto, partiellement démontée, les jerrycans d'essence, les pneus, l'équipement, l'outillage, les pièces de rechange, le matériel de camping et nos affaires personnelles, sans oublier évidemment le mécanicien et le pilote!

Le sport moto au niveau GP n'est-il désormais réservé qu'à de jeunes pilotes issus de milieux aisés?

Dix ans plus tard, j'ai pu bénéficier d'une moto d'usine, dans un team structuré avec un préparateur, deux mécaniciens, un spécialiste des suspensions, et les déplacements s'effectuaient en camion, voitures et caravanes. Tout cela pour un budget alors de cent fois supérieur à celui de mes débuts, soit 3,5 millions de francs, financé par les sponsors.

Qu'en est-il aujourd'hui? Un team en Moto GP se déplace à travers le monde avec une équipe de plus de trente personnes, composée de spécialistes dans les domaines mécaniques, techniques, informatiques, de la communication et de la logistique, sans compter les managers coordonnant la gestion globale du team. Quant au budget annuel, il a encore explosé, pour atteindre des montants de quelque 60 millions de francs!

Cette évolution me laisse songeur: le sport moto au niveau GP n'est-il désormais réservé qu'à de jeunes pilotes issus de milieux aisés? Ou reste-t-il un brin d'espoir pour de jeunes talents de tous horizons? A vrai dire, cela m'attriste de penser que l'argent soit un critère de sélection pour des jeunes nourrissant le rêve de devenir pilotes professionnels au plus haut niveau.